



# COMMUNIQUÉ

## Face à la mobilisation massive, Le ministère répond par le mépris !

La journée de grève et de manifestations du 8 novembre 2016, à l'appel des Fédérations Santé et Action Sociale de FO, de la CGT et de SUD, dans la poursuite de l'action commune de cinq mois pour l'abrogation de la Loi Travail, a été un franc succès.

Au travers des rassemblements, à Paris, comme dans toute la France, des dizaines de milliers d'hospitaliers, de toutes catégories, ainsi que les étudiants en instituts de formation d'infirmiers et d'aides-soignants, se sont mobilisés, par la grève. 1500 à Lyon, 600 à Angers (27 % de grévistes au CHS), 1500 à Nantes, 250 à Laval, Toulouse 5000, 450 à Clermont-Ferrand, 180 à Niort où la grève a été reconduite pour mercredi, 400 à Grenoble, 1 000 à Strasbourg, 200 à Carcassonne, 400 à Agen, Sète 200, Orléans 500, Lille 200, Tarbes 350, Auch 200, Au Puy 150, Besançon et Bourges 200, Nancy et Nice 300, Metz 250, 300 à Bordeaux, 500 à Montpellier, 1 000 à Marseille, 600 à Caen, des centaines à Montauban, Verdun, Avignon, Dieppe, Toulon, Rouen, Périgueux, Rennes, Poitiers, La Rochelle, Rodez, Mende, Than, Chauny, Mulhouse ....



**Partout avec les syndicats FO, CGT, SUD, les manifestants ont repris les mots d'ordre : « abrogation de la loi Touraine ! », « Non aux GHT ! », « Non à l'austérité ! ».**

Dans tous les départements, les salariés sont exaspérés par les attaques contre l'hôpital, le secteur social et médico-social, leurs conditions de travail et la baisse de la prise en charge. Ils sont excédés par les réponses des ARS qui leurs disent que tout va bien ! « *Qu'il n'y a pas de suppression de postes* », que « *les moyens sont donnés aux hôpitaux, aux maisons de retraite, etc...* »

A Paris, où plus de 3 000 manifestants de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (APHP), des hôpitaux de la région parisienne, du secteur social et médico-social et de la Sécu se sont rassemblés pendant plusieurs heures devant le ministère, une délégation des Fédérations FO, CGT et SUD associant les représentants du secteur de la santé publique et privée, de l'action sociale, des organismes sociaux, des médecins, a été reçue pendant deux heures par la Directrice générale de l'Offre de Soins (DGOS).

Là aussi, aux heures de dialogue de sourds, la DGOS considérant "que les moyens ont été donnés à l'hôpital, soit 10 milliards depuis 5 ans" et que nous n'avons rien compris aux Groupements Hospitaliers de Territoires (GHT) qui ne sont pas « *des outils de restructuration, mais de coordination* ».

Face aux revendications, la seule réponse de la ministre sera d'annoncer la semaine prochaine la constitution d'un groupe de travail sur la Qualité de Vie Professionnelle (QVP). **Une véritable provocation**, ont déclaré à l'unisson les responsables des trois fédérations devant les manifestants et la presse.

**Les réponses de la ministre, comme celles de ses ARS sont inacceptables et une véritable provocation !**

Tous les salariés des secteurs concernés disent unanimement : cela suffit !

S'ils ne nous entendent pas, alors il faudra tous ensemble monter à Paris pour exiger la satisfaction de nos revendications, comme l'ont déclaré les 420 participants à la Conférence Nationale FO des délégués contre les GHT, réunis le 26 octobre au siège de la Confédération FO.

Paris, le 12 novembre 2016